Madeline, mannequin professionnelle aux sept millions de followers

Médias sociaux, entraînement intensif et enthousiasme indéfectible ont fait de Madeline Stuart une star internationale dans le monde de la mode. Sans oublier sa très dynamique maman. Rencontre en toute intimité avec la mannequin australienne atteinte de trisomie 21 et sa maman.

Texte: Susanne Schanda – Photos: Vera Markus

Que Madeline Stuart, née avec le syndrome de Down, se lance dans une telle carrière rien ne le laissait supposer. Avant d'intégrer une école spécialisée, la jeune femme a suivi durant cinq ans l'école ordinaire à Brisbane, en Australie. Petite, elle aimait les beaux vêtements, faisait beaucoup de sport et adorait danser. Mais, avec une importante prise de poids à l'adolescence, elle ne peut plus accompagner ses amies dans leurs activités. «Elle était si triste d'être devenue tellement ronde», raconte sa maman, Rosanne Stuart, dans le hall de l'hôtel où nous avons rendez-vous. Madeline commence alors à perdre du poids: 10 kilos, puis 15. En 2015, Rosanne emmène sa fille à un défilé de mode local à Brisbane. Fascinée par les modèles, Madeline se tourne vers sa maman: «Maman, moi mannequin.» Rosanne explique à sa fille que c'est un métier dur: elle doit perdre encore du poids si elle veut s'y consacrer: «Je lui ai dit que je l'aiderais. J'ai engagé un photographe, ouvert plusieurs comptes sur les médias sociaux et y ai publié des photos avant-après. En une nuit, elles avaient été vues par 100'000 personnes et quelques jours plus tard par 6,8 millions.» Des agences internationales de mannequinat les contactent. Un mois plus tard, alors qu'elle fête à peine ses 18 ans, Madeline est invitée à défiler à la Fashion Week de New York.
Très sociable et aimant être sous les feux des projecteurs, Madeline a toutefois des difficultés à s'exprimer. Elle ne donne pas d'interview sans sa maman qui peut traduire son langage gestuel et ses paroles: «Elle m'interrompt toutefois si elle n'est pas d'accord avec ce que je dis», souligne Rosanne. Avant notre rencontre à Zurich, Madeline a été coiffée et maquillée par la styliste Danka Topalovic: «C'est une mannequin professionnelle comme une autre et aucun modèle ne fait de shooting photos sans se faire maquiller et coiffer!», souligne la maman. Et pour poser devant un photographe, il faut toujours un certain temps à Madeline.

Double rôle de maman et de manager

Le handicap de Madeline l'a fortement soudée à sa mère. Peu après la naissance de la jeune femme, son père a quitté la famille. Bébé, elle a failli mourir suite à une opération du cœur. Sa maman l'a donc élevée seule. Surmonter de nombreux obstacles et faire face aux préjugés sociaux et à la discrimination, elle a dû y faire face:«Nous sommes très fusionnelles; elle est mon oxygène, elle est tout ce que j'ai et je suis tout pour elle», déclare Rosanne Stuart. Ajoutant, après réflexion: «Ce n'est peut-être pas très sain». Celle qui est convaincue qu'elles vont vivre ensemble jusqu'à sa mort précise: «A la maison, je suis le chef. Je lui dis qu'elle doit faire son lit et ranger sa chambre. En public, c'est elle la star et j'organise ses voyages et ses engagements.»Rosanne n'est pas seulement la maman de Madeline, c'est aussi son manager. Mais ce double rôle comment le vit-elle? «C'est difficile, à cause de la discrimination et du rejet dont Madeline fait toujours l'objet malgré sa renommée internationale. Certaines personnes ne la traitent pas avec respect, parce qu'elle a un handicap. Lorsqu'elle

Rosanne et sa fille Madeline Stuart à Zurich.

participe à des événements caritatifs, on s'attend à ce qu'elle le fasse gratuitement.» Madeline est demandée comme modèle par de nombreuses petites maisons de mode, «mais les grandes, comme Chanel et Gucci, ne veulent rien avoir à faire avec nous, parce que Madeline ne correspond pas à l'idée qu'elles se font d'un modèle parfait».
Quelque peu paradoxal, son double rôle de mère et de manager l'est, avoue Rosanne: «Je refuse certaines demandes qu'un manager ordinaire accepterait et qui pourrait servir sa carrière. Comme certaines émissions de télé-réalité. En tant que maman, je veux la protéger. Qu'elle soit en sécurité et qu'on la respecte est pour moi plus important que sa carrière.» Madeline a aussi créé son propre label de mode, «21 Reasons Why», en référence à la trisomie 21. Elle plaide pour un monde meilleur: plus inclusif, plus sain et avec plus d'amour. «Son message, je me charge de le transmettre: changeons le monde, rendons-le inclusif!», lance sa maman Rosanne. •

La page Facebook de Madeline Stuart parle de ses défilés et de ses activités du moment. Son site Internet présente son label de mode «21 Reasons Why». **www.madelinestuartmodel.com**
Le film documentaire «Everybody loves Madeline» de la société de production suédoise B-Reel, qui raconte l'histoire de Madeline Stuart, sortira cette année sur les grands écrans.